

Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,

Session 2, Le début de la théologie du Nouveau Testament dans

Genèse 1-3

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 2, Le début de la théologie du Nouveau Testament dans Genèse 1-3.

Nous avons commencé à examiner la théologie du Nouveau Testament en termes de ses débuts, et je vous ai suggéré, et d'autres l'ont suggéré également, que la Genèse, en un sens, fournit le début, au commencement, le point de départ de la théologie biblique et de la théologie du Nouveau Testament.

C'est-à-dire que dans Genèse 1 à 3, nous trouvons tous les thèmes dominants qui commencent à émerger et qui seront développés dans le reste de l'Ancien Testament, mais nous trouverons également leur apogée et leur développement dans le Nouveau Testament. Il est donc important que nous commençons au moins par là et que nous ne posions pas toutes les questions que nous pourrions ou devrions poser à propos de Genèse 1 à 3, mais que nous examinions au moins la situation du point de vue de la façon dont ces thèmes théologiques dominants commencent à émerger dans Genèse 1 et 3. Nous avons dit que le point de départ, le point de départ, c'est que Dieu est le créateur souverain de tout ce qui existe et que la création doit son existence au Dieu qui donne vie à la création par sa parole puissante.

Ce point de départ est en quelque sorte le point de départ non seulement du livre de la Genèse dans l'Ancien Testament, mais aussi de la théologie biblique. Je voudrais donc simplement faire un certain nombre de commentaires sur Genèse 1 à 3, en me concentrant non pas sur l'exégèse de tous les détails du texte, mais sur ce que je considère comme les thèmes théologiques dominants qui ressortent de cette section. Il y a deux livres très intrigants, l'un de William Dumbrell sur la théologie biblique et un autre livre de l'Éden à la Nouvelle Jérusalem.

Les deux auteurs commencent curieusement par Apocalypse 21 et 22 pour trouver leurs thèmes dominants, puis ils remontent en arrière et commencent par la Genèse pour retracer comment ces thèmes se développent. Et cela a certainement beaucoup de validité, mais encore une fois, nous commencerons par Genèse 1 et 3 et retrouverons pratiquement ces mêmes thèmes, puis nous retracerons comment ils

se développent et finalement comment ils se terminent dans Apocalypse 21 et 22. Mais la première chose que je veux dire à propos de ce chapitre, Genèse 1 à 3, en ce qui concerne la théologie biblique, c'est que ce que je trouve ici, c'est que Dieu crée un environnement adapté à son peuple.

Il y a beaucoup de choses qui se passent dans Genèse 1 à 3 dont nous ne pouvons pas parler, et je ne suis pas non plus prêt à les aborder toutes, mais ce sur quoi je veux me concentrer, c'est que nous trouvons ici encore Dieu, le créateur souverain de tout ce qui existe, par sa parole puissante, créant des choses à l'existence, mais Dieu crée une terre sur laquelle son peuple peut vivre et habiter. Donc, dans la première section de Genèse, je ne lirai pas tout le chapitre 1, mais vous remarquerez que je commencerai par le verset 3, et Dieu dit : « Que la lumière soit, et la lumière fut. » Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière d'avec les ténèbres.

Dieu appela la lumière « jour » et les ténèbres « nuit ». Le premier jour, il y eut un soir et un matin. Il y aurait beaucoup à dire sur cette phrase, mais je vais encore une fois m'en abstenir.

Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, pour séparer les eaux d'avec les eaux. Dieu fit l'étendue, et sépara les eaux qui étaient au-dessus de l'étendue d'avec les eaux qui étaient au-dessus. Dieu appela l'étendue ciel.

Il y eut un soir et il y eut un matin, le second jour. Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel s'amassent en un seul lieu, et que la terre ferme paraisse. Et cela fut ainsi. Dieu appela la terre ferme terre, et les eaux amassées mers.

Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant semence et des arbres portant du fruit ayant en eux leur espèce et portant semence. Et cela fut ainsi : la terre produisit de la verdure, de l'herbe portant semence selon son espèce et des arbres portant du fruit ayant semence selon leur espèce.

Et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir et un matin au troisième jour. Et je m'arrête là.

L'histoire continue et raconte les autres jours de la création, mais vous comprenez un peu l'idée. Remarquez les caractéristiques clés de la nécessité d'avoir la lumière et l'obscurité, la lumière étant séparée de l'obscurité, l'émergence de l'eau ayant sa place, l'émergence des plantes terrestres sèches, et surtout des arbres qui portent des fruits. Ce qui se passe ici, je pense, c'est que l'auteur décrit la terre comme un don que Dieu fait à son peuple.

Dieu crée ou prépare un environnement ou une terre qu'il donnera à son peuple en cadeau. L'intention, cependant, est que les hommes et les femmes vivent sur la terre

que Dieu a créée. Donc, ce que Dieu fait au cours des sept premiers jours, c'est que l'accent n'est pas seulement mis, à mon avis, sur la façon dont ces choses ont émergé et sont apparues. Comment pouvons-nous expliquer l'origine de toutes ces choses ? Bien que les trois premiers chapitres de la Genèse en disent certainement long à ce sujet, je trouve plutôt que Dieu, le but de tout ce qui se passe dans cette description, c'est que ce qui commence à émerger soit quelque chose qui conviendra à l'humanité.

Or, je pense que c'est un thème important qui a des implications pour un certain nombre de choses. Remarquez que, tout d'abord, l'intention de Dieu est que l'humanité ait une existence physique. C'est-à-dire que le plan de Dieu est que son peuple habite physiquement dans une création physique.

Dès le début, nous verrons que ce thème devient important et que la théologie biblique n'a pas toujours abordé et qu'elle a souvent oublié. Mais certains auteurs du Nouveau Testament, comme NT Wright et d'autres, ont commencé à en faire tout un plat lorsqu'il s'agit de théologie biblique. Depuis le début jusqu'à la fin, le plan de Dieu a toujours été que l'humanité habite une création physique.

Il n'est pas nécessaire de bien réfléchir pour comprendre que c'est ainsi que se termine la Bible dans Apocalypse 21, avec Jean qui imagine une nouvelle création et toute l'humanité rachetée habitant dans un nouveau, dans de nouveaux cieux et une nouvelle terre sur une nouvelle création. Ainsi, l'intention de Dieu pour l'humanité n'a jamais été qu'ils soient des êtres spirituels désincarnés, mais plutôt que Dieu les a créés en tant qu'êtres physiques pour vivre sur la terre physique. Donc ce que nous trouvons, je pense, dans Genèse 1, c'est que Dieu crée la terre pour que son peuple puisse en profiter.

C'est presque comme s'il prenait plaisir à créer quelque chose dans la Genèse qui plaira à son peuple. Or, ce que cela signifie, c'est que, à mon avis, nous le verrons dans un instant dans le prochain point que je veux souligner, mais à mon avis, l'intention de Dieu depuis le début était de créer des êtres humains. Donc, quand je lis Genèse 1, je ne vois pas que Dieu montre sa puissance et sa force et sa créativité et qu'il crée des choses, puis il arrive à la fin et, oh, je, peut-être que je devrais créer quelqu'un pour vivre de cette chose.

Au contraire, ce que l'on voit au tout début, c'est que Dieu sépare le jour de la nuit, qu'il sépare les eaux de la terre sèche, qu'il fait pousser des plantes et des arbres pour en faire des fruits. Dieu est en train de créer un environnement qui conviendra à son peuple, un endroit où les gens pourront réellement vivre. Nous allons donc voir le sommet de sa création, à savoir créer l'humanité à son image. C'est donc le premier point que je veux souligner. Je pense que, d'un point de vue théologique biblique, dans Genèse 1 à 3, mais surtout dans les deux premiers chapitres, Dieu crée un environnement qui convient à son peuple.

Il crée un lieu qui conviendra à son peuple pour y vivre et y demeurer. Il leur offre la terre pour qu'ils en profitent. La deuxième chose est que Dieu crée ensuite l'humanité à son image.

Et comme je l'ai dit, la création des êtres humains, hommes et femmes, est, je pense, le point culminant de la création de Dieu. Ce n'est pas une réflexion après coup. Encore une fois, Dieu ne va pas jusqu'au bout et ne décide pas qu'il va créer des êtres humains. Peut-être que ce serait bien s'il y avait des gens pour peupler la terre et en profiter.

Au contraire, dès le début de la création, son objectif est de créer quelque chose qui soit digne de son peuple pour y demeurer et y vivre. Certains l'ont décrit comme le joyau de l'activité créatrice de Dieu. Mais Dieu crée l'humanité à son image.

Nous allons décortiquer cela et nous allons décortiquer certains de ces thèmes plus en détail. Je les traiterai plus en détail dans le reste de ce cours, mais je veux simplement les présenter ici et leur signification. Mais l'un des débats clés est de savoir ce que nous voulons dire lorsque nous affirmons que Dieu a créé l'humanité à son image. Et il y a beaucoup à dire à ce sujet.

Il y a eu un débat animé sur la signification du mot image ici. Je ne veux pas entrer dans les détails, je ne veux pas être trop exclusif et dire qu'il y a une seule façon de voir les choses. Mais lorsque l'humanité est créée à l'image de Dieu, du moins dans Genèse 1 et 2, je pense que l'accent est mis sur le fait qu'en tant que porteurs de l'image de Dieu, Adam et Ève doivent être les représentants de Dieu.

Et ils doivent être les représentants de Dieu sur terre. Ou, pour le dire autrement, comme l'ont dit plusieurs érudits de l'Ancien Testament et théologiens bibliques, Adam et Ève devaient être les vice-régents de Dieu. En tant que souverain, créateur de tout ce qui existe et souverain de toute la création, Dieu crée maintenant les êtres humains à son image.

C'est-à-dire, en tant que ses vice-régents, en tant que ceux qui gouverneront à sa place. Adam et Ève devaient gouverner la création de Dieu à sa place. C'est-à-dire que Dieu devait gouverner, ou, pour le dire autrement, Dieu devait gouverner la création à travers ceux qui portaient son image.

Beaucoup ont évoqué la pratique d'un ancien roi, Ereze, qui érigeait une image qui serait un représentant visible de son règne sur la terre. Ainsi, Adam et Ève sont désormais l'image de Dieu. Ils doivent refléter et représenter le règne de Dieu sur toute la terre.

Vous trouvez cela au chapitre 1 et au début du verset 26, et je lirai aussi le verset 27. Au point culminant du chapitre 1, nous avons dit que le point culminant de l'activité créatrice de Dieu était la création de l'humanité. Le but des premiers jours de la création et de l'émergence de la terre et des plantes, etc., était de créer un environnement approprié.

Alors maintenant, au verset 26, Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image. À l'image de Dieu, il les créa, homme et femme, il les créa.

Ainsi, Dieu a créé l'humanité à son image dans le but qu'elle devienne ses vice-régents. C'est-à-dire qu'elle gouvernera en son nom. Elle représentera la souveraineté de Dieu, son règne sur sa création, que nous voyons émerger Dieu à cause de sa parole puissante dans le premier chapitre de la Genèse.

Il est intéressant de noter que Greg Beal a soutenu à plusieurs reprises que ce qui se passe ici, c'est l'humanité, que le mandat de l'humanité, puisque Dieu a créé Adam et Ève à son image, est qu'ils répandront réellement le règne et la gloire de Dieu sur toute la terre. Ainsi, à partir du jardin d'Éden, où au chapitre 2 nous verrons que Dieu a placé Adam et Ève, à partir du jardin d'Éden, Adam et Ève doivent finalement étendre le règne et la gloire de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre. Et cela, dit Beal, fait partie de leur mandat d'être féconds et de se multiplier, que nous trouvons également au chapitre 1. Le commandement de Dieu d'être féconds et de se multiplier signifie qu'ils produiront une descendance, une autre descendance à l'image de Dieu qui peuplera et remplira toute la terre en tant que représentants de la souveraineté et de la gloire de Dieu.

Il ne fait aucun doute que l'image de Dieu comporte d'autres aspects. Certains ont souligné le fait que nous sommes des personnes, que nous avons de la dignité, que nous sommes dotés d'intelligence et de capacités morales, etc., etc., et je ne voudrais certainement pas en douter. Mais dans Genèse chapitre 1, je trouve que l'accent est mis principalement sur les porteurs de l'image de Dieu qui reflètent et représentent la souveraineté de Dieu ou son règne sur la terre.

Et c'est donc le deuxième thème. Tout d'abord, ou la deuxième chose que je veux souligner, Dieu a créé Adam et Ève, ou Dieu a créé la terre pour être un environnement approprié, un endroit où son peuple peut habiter, et finalement, nous verrons comment Dieu peut habiter avec eux sur la terre. Deuxièmement, Dieu crée Adam et Ève à son image comme porteurs de son image qui refléteront la gloire de Dieu, répandront le règne de Dieu, auront la souveraineté sur toute la terre et gouverneront en son nom en tant que ses vice-régents.

Comme l'a dit Thomas Schreiner dans son dernier livre sur la théologie biblique, Dieu est le créateur souverain qui étend sa royauté sur le monde, mais il étend son règne à travers les êtres humains, car en tant que porteurs de l'image de Dieu, ils doivent gouverner le monde pour la gloire de Dieu et son honneur. Je pense que c'est un bon résumé de ce que nous trouvons dans Genèse 1 en ce qui concerne Adam et Ève créés à l'image de Dieu. La troisième chose que je veux dire à propos de cette section est que Dieu demeure avec son peuple, ou que Dieu a l'intention de s'établir ou de demeurer avec son peuple.

Dieu ne se contente pas de créer le monde, puis de créer les êtres humains et de les placer sur terre comme vice-régents, comme ses représentants, pour ensuite se retirer au ciel et s'occuper de ses propres affaires pendant que ses vice-régents poursuivent leurs affaires et, peut-être, qu'ils divertissent Dieu pendant qu'ils vaquent à leurs occupations. Au contraire, nous découvrons que Dieu a en réalité l'intention de demeurer avec son peuple dans la création. En fait, et c'est un thème que nous développerons plus en détail plus tard, ce qui renforce encore cette idée, c'est que lorsque vous lisez le récit de Genèse 1 et 2, en particulier les récits ultérieurs de la construction du Tabernacle et du Temple dans l'Ancien Testament, vous constatez qu'il existe toutes sortes de liens entre le jardin d'Éden et le Tabernacle et le Temple dans le reste de l'Ancien Testament.

En fait, je dirais que le jardin d'Éden n'est pas calqué sur le tabernacle et le temple ultérieurs, ni lié à eux. C'est tout le contraire. Le tabernacle et le temple que nous trouvons plus tard dans l'Ancien Testament sont censés reproduire le jardin d'Éden comme le premier lieu où Dieu a élu domicile avec son peuple, Adam et Ève. Le jardin était le lieu où Dieu demeurait et vivait avec son peuple, et nous traiterons de cela plus en détail plus tard, mais comme l'ont reconnu un certain nombre d'érudits de l'Ancien Testament et d'autres, par exemple, le mandat d'Adam au chapitre 2 et au verset 15, et quand il est dit, le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et en prendre soin.

Un certain nombre de personnes ont reconnu que le langage de travailler et de garder ou de travailler et d'en prendre soin est destiné à faire référence à des utilisations ultérieures de ce mot, se référant aux prêtres dans leur travail dans le Tabernacle ou le Temple. Par exemple, il s'agit du chapitre 44 et du verset 14 d'Ézéchiel dans la vision d'un Temple de la fin des temps, mais qui est modelé sur le Temple actuel d'Ézéchiel chapitre 44 et verset 14 et le reflète. Après la reconstruction du temple, je leur confierai les tâches du temple et tout le travail qui doit être fait.

Et encore, vous pouvez parfois consulter 1 Chroniques 23 et verset 32 ou Nombres chapitre 3 et versets 7 et 8. Cette notion de travail et de conservation ou de prise en charge est le langage utilisé pour ce que le prêtre devait faire dans le Tabernacle ou le Temple. Et nous verrons plus tard que le Tabernacle était un temple portatif ; le

Temple était un Tabernacle plus permanent, donc je ne vais pas nécessairement faire la distinction entre le Tabernacle et le Temple. Mais le fait est que ce qu'Adam devait faire dans le jardin d'Eden est quelque chose que nous devons faire plus tard dans le Tabernacle et le Temple.

On retrouve également ce concept dans certains écrits juifs ultérieurs, comme dans la littérature apocalyptique, comme dans le deuxième ou le troisième livre d'Enoch, des apocalypses qui ne sont pas incluses dans notre canon de l'Ancien Testament, et dans d'autres ouvrages où l'on trouve une description d'Adam comme un prêtre qui devait entretenir le sanctuaire du jardin où Dieu l'avait placé et où Dieu demeurait avec son premier peuple. On trouve en fait un texte juif décrivant le jardin d'Eden comme le lieu où la gloire de la Shekinah de Dieu brillait d'un bout à l'autre du jardin. L'idée est donc que le jardin d'Eden était un temple ou un tabernacle ou un sanctuaire où Dieu demeurait, et qu'Adam était une figure de prêtre qui était censé entretenir le sanctuaire du jardin comme la demeure de Dieu.

Le jardin d'Eden était donc un lieu, la première création n'était pas seulement un endroit où Dieu donnait aux êtres humains et les laissait vaquer à leurs occupations et s'assurait qu'ils restaient sur la bonne voie de temps en temps, mais le jardin d'Eden, la première création, était aussi le premier sanctuaire, un temple, un espace sacré où Dieu demeurait avec son peuple, où Dieu s'installa avec son premier peuple. Une fois de plus, nous développerons cela plus en détail plus tard.

Une quatrième idée, un quatrième thème important à développer qui, je pense, émerge de cela, est que Dieu entre dans une relation d'alliance avec son peuple.

Il y a eu beaucoup de débats sur la question de savoir si Dieu a établi une alliance avec Adam et Eve. Je veux dire, la première chose à reconnaître est que le mot alliance n'est pas utilisé. Et certains, par conséquent, ont dit que le mot alliance n'est pas utilisé parce que le concept d'alliance n'est pas mentionné explicitement ou quelque chose comme ça, le langage de l'alliance, que nous n'avons pas d'alliance ici dans Genèse chapitres 1 à 3.

Mais avant tout, on ne peut pas juger, sur la seule base de l'absence du mot alliance, si une alliance était présente ici ou non. De la même manière, on ne peut pas décider ou juger si la notion du royaume de Dieu ou du Messie, ou si Jésus était le Messie, est basée sur la présence ou l'absence du mot royaume ou sur la présence ou l'absence du mot Messie. Parfois, le concept peut être présent, même si le langage et le vocabulaire ne le sont pas.

Mais il faut déterminer si les éléments de l'alliance sont présents. Nous en parlerons plus en détail plus tard, lorsque nous développerons le thème de l'alliance. Je ne veux donc pas parler pour l'instant de la question de savoir s'il existe une alliance de

création ou une alliance de grâce, une alliance d'œuvres, les différents types d'alliances ne sont pas mon propos.

Mais il me semble que la relation de Dieu avec Adam et Eve était au moins une relation d'alliance. Que l'on veuille dire qu'il s'agit d'une alliance formelle, on y trouve tous les signes d'une alliance. Dieu noue une relation personnelle avec son peuple.

Dieu est le souverain qui établit cette relation. Dieu est le souverain qui prend l'initiative d'établir ou d'entrer en relation avec son peuple. Et Dieu promet de bénir son peuple.

Et s'ils refusent d'obéir, il y a aussi des conséquences. Et la conséquence est la mort. Donc, encore une fois, lorsque vous lisez le chapitre 2, vous remarquerez le récit de la création de l'univers, mais aussi de la création d'Adam et Eve.

Je vais commencer par le verset 15. En fait, je commencerai par le verset 8. Or, l'Éternel Dieu avait planté un jardin à l'est d'Éden. Et il y plaça l'homme qu'il avait formé.

L'Éternel Dieu fit pousser dans le jardin des arbres de toute espèce, des arbres agréables à la vue et bons à manger. Au milieu du jardin se trouvaient l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un fleuve sortait d'Éden et arrosait le jardin. Il était divisé en quatre sources.

Le nom de la première est Pishon. Elle traverse tout le pays de Havila, où se trouve l'or. Je vais passer au verset 15.

L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

Ainsi, nous trouvons dans Genèse chapitre 2 que l'un des éléments d'une alliance est la bénédiction. La bénédiction que Dieu a accordée à Adam et Ève était toute la création dont ils pouvaient profiter, mais il y avait aussi une interdiction suivie d'une malédiction ou de conséquences s'ils refusaient d'obéir. Et c'est la mort.

Même si le terme ne se trouve pas ici, il me semble que la formule traditionnelle de l'alliance que l'on trouve ailleurs dans l'Ancien Testament convient. Elle dit : Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Et encore une fois, le mot alliance ne se trouve pas ici, mais il me semble que la relation de Dieu avec Adam et Ève est une relation d'alliance et convient.

Un de mes collègues du séminaire Gordon Conwell, dans le Massachusetts, aux États-Unis, Roy Chiampa, a dit ceci : Dieu bénit ses vice-régents et les place dans un jardin paradisiaque qui est marqué d'une manière spéciale par la présence de Dieu, où ils ne connaîtront que la bénédiction tant qu'ils respecteront fidèlement son commandement de ne pas manger de l'arbre de vie, ou pardon, de ne pas manger d'un seul arbre. Il les avertit qu'ils mourront le jour où ils mangeront de son fruit. Et cela me semble résumer au moins une partie de ce qui est au cœur de ce que nous trouvons ailleurs dans le Nouveau Testament des alliances que Dieu fait avec son peuple.

Nous examinerons cela plus en détail plus tard dans la Genèse, mais nous examinerons également les autres alliances que Dieu a établies avec son peuple. Et comme certains l'ont soutenu, l'alliance est le principal moyen par lequel Dieu communique avec son peuple dans toute l'Écriture. Et le point de départ se trouve peut-être ici. Dans le chapitre 1 de la Genèse, vous trouvez certainement qu'à la toute fin de la création, à la toute fin de la Bible, dans le chapitre 21 de l'Apocalypse, vous trouvez que la relation de Dieu avec son peuple dans la nouvelle création est une relation d'alliance.

Alors, Apocalypse chapitre 21 verset 3, au milieu de la nouvelle création que Jean voit avec le peuple de Dieu au milieu d'elle et Dieu demeurant avec son peuple, chapitre 21 verset 3 dit : « Et j'entendis une voix forte venant du trône, qui disait : Maintenant la demeure de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux. Ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu », ce qui est ce langage tiré directement de la formule de l'alliance de Lévitique 26 et d'Ézéchiel chapitre 37. Nous examinerons ce texte plus en détail plus tard, mais il est certainement plausible que, comme la Bible se termine sur la nouvelle création avec Dieu en relation d'alliance avec son peuple, cela soit l'accomplissement de ce que nous trouvons dans Genèse 1 et 2 avec Dieu en relation d'alliance avec son premier peuple.

La cinquième chose que je veux dire à propos de cette section est que Dieu exige l'obéissance de son peuple, ce qui, je pense, introduit un autre thème très important qui est lié au numéro quatre, la relation d'alliance, mais qui émerge également dans le reste de l'Ancien Testament. Et c'est que Dieu exige l'obéissance de sa création à son peuple. Encore une fois, je ne suis pas intéressé à entrer dans les détails de l'identité et de la fonction de l'Arbre de Vie et de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal.

Je veux simplement souligner que Dieu exigeait une obéissance sans réserve de la part d'Adam et Ève, son peuple. Être son peuple signifie en partie qu'ils doivent obéir à la volonté du créateur, comme l'exprime le commandement de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Or, il est important de comprendre dans ce contexte également que, selon moi, Adam et Ève n'ont pas reçu cette instruction

pour mériter le mérite de Dieu ou pour gagner sa faveur. Il s'agissait plutôt d'une réponse à la bonté de Dieu, au fait que Dieu leur a donné la terre, au fait que Dieu les a remplacés dans le contexte du paradis.

Et maintenant, Dieu demeure au milieu d'eux dans une relation personnelle en réponse à tout cela. Et en réponse à ce que Dieu a fait, Adam et Ève devaient répondre par une obéissance sans réserve au commandement de Dieu. Nous voyons que l'obéissance apporterait la vie et la désobéissance apporterait la mort.

C'est exactement ce que nous trouvons, les mêmes stipulations que nous trouvons plus tard dans l'alliance mosaïque en association avec la loi qui a été donnée à Moïse. Ainsi, le peuple de Dieu, en réponse à la grâce divine de sa création et à sa présence avec eux, a été invité à répondre par une obéissance sans réserve au commandement de Dieu, ce à quoi nous constatons qu'Adam et Eve n'ont pas obéi lorsque nous arrivons au chapitre trois de la Genèse. Ils n'ont pas réussi à maintenir une relation d'alliance avec Dieu.

Et c'est ainsi qu'ils devaient obéir, en ne mangeant pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ainsi, Genèse 3 commence : Or, le serpent était le plus rusé de tous les animaux sauvages que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit que vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin ? La femme répondit au serpent : Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin, mais Dieu a dit : Tu ne mangeras pas du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, et tu n'y toucheras pas, de peur que tu ne meures.

Vous ne mourrez pas, dit le serpent à la femme . Car Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. La femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, agréable à la vue et précieux pour ouvrir l'intelligence. Elle en prit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea.

Et puis, les conséquences se firent sentir. Alors, leurs deux yeux s'ouvrirent. Ils réalisèrent qu'ils étaient nus.

Ils cousirent des feuilles de figuier et s'en firent des couvertures. L'homme et sa femme entendirent la voix de l'Éternel Dieu qui se promenait dans le jardin vers la tombée de la nuit. Ils se cachèrent loin de l'Éternel Dieu parmi les arbres du jardin. L'Éternel Dieu les appela et dit : « Où êtes-vous ? » L'homme répondit : « Je vous ai entendus dans le jardin. »

J'avais peur parce que j'étais nu. L'homme dit : Qui t'a appris que tu étais nu ? As-tu mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? L'homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de son fruit. L'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ? La femme répondit : C'est le serpent qui m'a trompée.

L'Éternel Dieu dit au serpent: Maudit sois-tu entre tout le bétail et entre toutes les bêtes des champs. Verset 15: Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: elle t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.

Je ne lirai pas le reste, mais il est intéressant de constater que lorsque vous lisez le reste de la Genèse, vous trouvez cette phrase obsédante qui revient sans cesse : « Il est mort, il est mort ». Ainsi, que ce soit dans la généalogie, lorsque vous commencez à lire les généalogies et le chapitre cinq, par exemple, toute personne importante finit par mourir dans le cadre de la malédiction ou de ce que Dieu avait promis qu'il arriverait si Adam et Ève ne respectaient pas leur part de l'alliance. Dieu exigeait donc une obéissance absolue de la part de son peuple avec lequel il avait conclu une alliance.

Le sixième point lié à cela que je veux mentionner est que l'humanité pèche contre Dieu, ce qui déclenche un cycle qui se répétera dans le Nouveau Testament : péché, exil et restauration. Ainsi, le péché d'Adam et Ève démontre leur rejet de la parole de Dieu et le rejet du règne de Dieu dans leur vie. Ils deviennent des dirigeants autonomes.

Ainsi, ceux qui ont été créés à l'image de Dieu pour gouverner en son nom deviennent désormais des dirigeants autonomes. Ils rejettent la bonté de Dieu et sa parole. Et l'une des figures les plus significatives que nous verrons émerger plus tard est Satan ou le serpent.

Encore une fois, je ne m'intéresse pas aux spéculations sur l'origine de Satan. Quand est-il apparu comme Satan ? Quand est-il tombé ? Comment se fait-il que Satan soit au milieu d'une création que Dieu a déclarée bonne ? Satan est-il entré dans un serpent ? Dans quelle mesure cela est-il métaphorique ou littéral ? Je ne veux pas entrer dans un débat sur ces choses, mais simplement reconnaître que Satan est celui qui est responsable de l'introduction du péché et du mal dans la bonne création de Dieu, de l'opposition au plan de Dieu d'établir son règne et de répandre sa gloire sur toute la terre, dans toute la création. Nous verrons donc que le serpent ou une figure de type serpent ou dragon jouera un rôle clé dans le reste de l'Ancien Testament et même dans le Nouveau Testament.

Et vous le verrez apparaître partout dans le livre de l'Apocalypse, par exemple. Le serpent jouera donc un rôle clé dans l'Ancien et le Nouveau Testament, comme quelque chose que Dieu doit affronter et qu'il finira par vaincre. Mais l'idée maintenant est que le péché entre dans le monde, suivi de l'exil.

Alors, quand vous lirez le reste du chapitre trois, je commencerai par le verset 21 à la fin du chapitre trois. Après les paroles de Dieu au serpent et à Adam et Ève, au verset 21, l'Éternel Dieu fit une peau pour Adam et sa femme et les vêtit. L'Éternel Dieu dit

que l'homme est maintenant devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal.

Il ne doit pas tendre la main pour prendre de l'arbre de vie, pour en manger et vivre éternellement. Alors l'Éternel Dieu le bannit du jardin d'Éden pour qu'il cultive la terre d'où il avait été pris. Après les avoir chassés, il les plaça à l'est du jardin d'Éden, dans les Caraïbes, et une épée flamboyante s'élança dans tous les sens pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Donc, le point est que nous trouvons le début d'un modèle qui se reproduira plus tard. Le péché est maintenant entré dans le monde, suivi par l'exil d'Adam et Eve. Adam et Eve sont donc retirés du jardin d'Eden, du sanctuaire, du jardin du temple, du lieu de la demeure de Dieu, du lieu de la présence de Dieu.

Ils sont jetés à l'extérieur du jardin. L'entrée du jardin est gardée par deux êtres angéliques. Et ce que je veux que vous remarquiez, encore une fois, en revenant au point numéro deux, je crois, ou trois, sur le jardin, c'est l'endroit où Dieu demeure avec son peuple.

Remarquez toutes les images du temple, les gardiens angéliques qui gardent l'entrée est. Par exemple, dans Ézéchiël chapitre 43, l'est est la direction par laquelle la présence de Dieu entre dans le temple. C'est donc maintenant le côté est du jardin d'Éden qui est gardé parce que c'est le sanctuaire de Dieu.

C'est le temple de Dieu, le lieu où Dieu demeure avec son peuple. C'est ainsi que l'on retrouve ce schéma de péché, d'exil et de restauration. Ici, nous trouvons le péché et l'exil.

Adam et Ève pèchent. Ils refusent de respecter l'alliance qui les lie. Ils désobéissent au commandement de Dieu.

Et maintenant, ils sont exilés du jardin, le lieu de la présence de Dieu. Nous verrons que cela anticipe, encore une fois, un thème qui reviendra à nouveau. Lorsque la nation d'Israël, dans l'histoire d'Israël, refusera d'obéir, elle désobéira au commandement de Dieu, rompra la relation d'alliance et elle aussi sera exilée de sa terre, du lieu de la présence de Dieu, du temple sanctuaire où Dieu s'installe avec son peuple.

La troisième partie de ce chapitre est la restauration. Au milieu du péché de l'humanité, dans Genèse chapitre 3, nous trouvons une lueur d'espoir pour la restauration et la rédemption et la rédemption de ce qui a été ruiné à cause du péché de Dieu. Ce qui est probablement devenu l'une des sections les plus connues, du moins dans la Genèse, dans ces premiers chapitres, est le chapitre 3 et les versets 15 et 16.

Je lirai le verset 15. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : elle t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.

Et c'est ainsi. Apparemment, ce verset anticipe ce que certains ont appelé le proto-évangile, peu importe comment vous voulez l'appeler ; ce verset semble effectivement anticiper la défaite ultime du serpent par un coup écrasant porté par la semence de la femme. Or, nous sommes certainement loin de ce que nous trouvons dans le Nouveau Testament et de ce que nous trouvons, par exemple, dans le livre de l'Apocalypse, où ce verset sera repris et développé. Nous sommes certainement loin de cela, mais au moins à ce stade, je pense que nous trouvons l'anticipation de la restauration sous la forme de la promesse de Dieu de vaincre finalement la figure du serpent et sa semence par le coup écrasant qui viendra de la semence d'une femme.

Il faudrait peut-être aussi lire le chapitre 3 et le verset 21, où il est dit que l'Éternel Dieu fit des vêtements de peau à Adam et à sa femme et les en revêtit. Beaucoup ont vu là un autre signe ou symbole de la provision de Dieu pour son peuple après leur acte de désobéissance. L'autre chose à dire à propos de ce passage est que lorsque nous pensons à la rédemption et à la restauration de son peuple par Dieu, je pense que nous ne devrions pas limiter cela au seul peuple de Dieu.

Quand nous pensons à la rédemption de Dieu, nous pensons au salut. Nous pensons à Dieu sauvant son peuple. C'est certainement vrai. Nous avons déjà vu l'humanité comme le point culminant, le joyau de la création de Dieu.

Le plan de Dieu pour racheter son peuple est l'un des thèmes principaux qui se retrouvent dans le reste de l'Ancien et du Nouveau Testament. C'est certainement vrai dans une certaine mesure, mais il est important de ne pas s'y limiter. Dieu ne va pas seulement restaurer et sauver son peuple, mais il va finalement restaurer toute la création.

En d'autres termes, Dieu ne crée pas l'univers pour ensuite placer l'humanité au milieu de l'univers et décider ensuite de sauver l'humanité mais de tout abandonner. Au contraire, comme l'a dit Desmond Alexander, auteur du livre *De l'Eden à la Nouvelle Jérusalem*, une sorte d'introduction à la théologie biblique, après le péché de Genèse 3, l'histoire complexe qui suit se concentre sur la façon dont la terre peut redevenir un lieu d'habitation partagé par Dieu et l'humanité. Je pense donc que c'est important.

L'histoire complexe qui suit Genèse 3, l'histoire complexe qui suit se concentre sur la façon dont la terre peut redevenir une demeure partagée par Dieu et l'humanité, ce qui était l'intention de Dieu dans Genèse 1-3, que la terre soit placée non seulement comme un don que Dieu fait à son peuple pour son plaisir et comme une demeure

convenable, mais un endroit où Dieu peut demeurer avec eux. Dieu peut s'installer avec eux. Nous avons déjà vu à de nombreux endroits que le jardin d'Eden, la première création, est décrit ou représenté comme un sanctuaire.

C'est décrit dans un langage que nous retrouvons appliqué au Tabernacle et au Temple plus tard dans l'Ancien Testament. Ce que Dieu doit donc faire, ce n'est pas seulement sauver son peuple de ses péchés, bien que cela soit probablement au cœur de tout cela, mais en même temps, Dieu va racheter la terre comme lieu où son peuple racheté résidera et où Dieu résidera avec eux. Comment Dieu va-t-il récupérer toute la création comme lieu d'habitation que lui et son peuple partageront ? Et en fait, encore une fois, pour aller un peu plus loin, lorsque vous arrivez à la fin de la Bible dans Apocalypse 21 et 22, c'est exactement ce que vous trouvez, le but final de Genèse 1 et 2 a été atteint.

La création est à nouveau revendiquée comme le lieu où Dieu habitera avec son peuple. La création elle-même est rachetée. Elle est devenue un temple, un sanctuaire, un lieu d'habitation où Dieu réside dans une relation d'alliance avec son peuple une fois de plus dans Apocalypse 21 et 22, en accomplissement de ce que Dieu avait prévu à l'origine dans Genèse 1 à 3, comme NT Wright aime souvent le dire, en abordant ce thème, qu'un jour, Dieu réglera toute cette affaire.

Dieu remettra tout en ordre, c'est-à-dire la création aussi bien que l'humanité. En fait, cela nous aide peut-être à voir un peu comment le reste de la Bible va se développer, et c'est presque de manière très simpliste et très générale, le reste de la Bible ou la Bible entière, l'Ancien et le Nouveau Testament ensemble, se développent dans une structure de résolution de conflit. C'est-à-dire que dans Genèse chapitre 3, en voyant Genèse 1 et 2, une sorte d'introduction à la création de Dieu et à son intention pour la création et l'humanité, le tournant semble être Genèse 3, où le péché entre et gâche tout et provoque un conflit auquel le reste de la Bible va répondre en apportant une solution.

Nous verrons que la résolution ne se fait pas par un acte concret à un moment donné, mais par une série d'actes concrets, à mesure que Dieu intervient dans l'histoire pour apporter une solution au conflit. Cette structure de résolution de conflit semble être présente dans la citation d'Alexandre que je viens de lire. L'histoire qui suit se concentre sur la façon dont la terre redeviendra un lieu d'habitation.

Cela suppose un conflit créé par le péché dans Genèse chapitre 3. Maintenant, comment Dieu va-t-il résoudre ce conflit créé par le péché ? Comment Dieu va-t-il restaurer la création comme un lieu d'habitation où Dieu et son peuple résideront en relation les uns avec les autres ? Donc, encore une fois, pour le reste de l'Ancien et du Nouveau Testament, comment Dieu va-t-il restaurer ses bons desseins pour l'humanité et sa création ? Comment Dieu va-t-il traiter les problèmes du péché et

du mal ? Comment le peuple de Dieu, en tant que porteurs de son image, finira-t-il par remplir son mandat de remplir la terre de la domination de Dieu et de la gloire de Dieu ? Comment le peuple de Dieu redeviendra-t-il son peuple et Dieu sera-t-il leur Dieu ? Comment Dieu redeviendra-t-il résident avec son peuple sur terre ? Comment Dieu va-t-il réaliser tout cela par la semence de la femme ? Genèse 3:15. À mon avis, le reste de l'Ancien et du Nouveau Testament répondra à cette question. Le reste de l'Ancien et du Nouveau Testament va commencer à dévoiler le plan de Dieu pour répondre à ces questions, pour apporter une solution, pour réaliser l'accomplissement ultime de son intention pour sa création, en particulier pour l'humanité dans Genèse 1 et 2 qui a été détruite et ruinée par le péché au chapitre 3. Donc, encore une fois, Genèse 1 et 2 ne sont pas juste une sorte de début d'histoire que vous mettez en arrière-plan, et le reste de l'histoire suit son propre chemin. Non, Dieu ne peut pas et ne veut pas abandonner son plan dans Genèse 1 et 3. Le reste de la Bible, ou la théologie du Nouveau Testament, à un certain niveau, est l'histoire de la façon dont Dieu va accomplir son intention pour sa création pour l'humanité dans Genèse chapitres 1 et 2. Comment Dieu va-t-il faire cela ? Le reste de l'Ancien Testament, culminant dans le Nouveau Testament, dévoilera le plan de Dieu pour accomplir cela.

Nous allons donc examiner dans la suite de notre étude les thèmes majeurs liés à ce sujet, les thèmes majeurs qui ont émergé du livre de la Genèse, en particulier des chapitres 1 à 3, mais aussi d'autres thèmes, et observer comment ils se développent dans l'Ancien Testament, comment ils se développent et trouvent leur apogée dans le Nouveau Testament, en particulier comment ils trouvent leur accomplissement culminant dans la personne de Jésus-Christ. Comme je l'ai dit, nous accorderons plus d'attention au Nouveau Testament parce qu'il s'agit d'une théologie du Nouveau Testament, mais il est impossible de traiter d'une théologie du Nouveau Testament, de construire une théologie du Nouveau Testament, sans être conscient des antécédents de l'Ancien Testament qu'elle développe. L'autre chose à vous rappeler est que nous avons déjà dit que lorsque nous faisons cela, nous devons être conscients et prêter attention à la manière dont cela se développe dans le cadre de cette tension qui existe déjà mais qui n'existe pas encore.

C'est-à-dire comment le plan de Dieu, anticipé et promis dans l'Ancien Testament, trouve son accomplissement dans le Nouveau Testament, tout d'abord de manière inaugurée, de manière déjà présente, tout d'abord en Jésus-Christ, puis dans son peuple qu'il crée dans l'Église, et enfin comment cela trouve son accomplissement ultime dans la nouvelle création, dans la consommation dont nous lisons à plusieurs endroits, mais surtout dans Apocalypse 21 et 22. C'est ainsi que le reste de ce cours se déroulera. Et ce que je veux faire, c'est vous présenter la première partie, le premier thème que je veux aborder, et c'est le thème de la création et de la nouvelle création, ou de la terre, dans le Nouveau Testament.

Mais encore une fois, avant de nous pencher sur la section du Nouveau Testament, nous allons revenir en arrière et, en commençant par la Genèse, nous examinerons l'Ancien Testament et la manière dont il développe le concept de création, de terre et d'anticipation d'une nouvelle création avant de voir comment cela s'accomplit dans le Nouveau Testament, dans la personne de Jésus-Christ, dans ses disciples et son peuple, puis finalement dans son accomplissement dans la nouvelle création, dans la consommation. Ainsi, comme nous l'avons dit, la théologie du Nouveau Testament fait partie de l'intrigue ou du scénario de la Bible qui remonte jusqu'aux chapitres 1 et 3 de la Genèse, où Genèse 1 et 3, dans un sens, fonctionnent comme le cadre du reste du Nouveau Testament, et nous introduisent particulièrement au conflit qui sera résolu dans le reste de la Bible. Et juste pour résumer ce que nous avons examiné dans notre traitement de Genèse 1 et 3, dans Genèse 1 et 3, nous trouvons l'humanité créée à l'image de Dieu, et comme son image le porte, ils doivent fonctionner comme ses vice-régents.

Autrement dit, ils doivent représenter le règne de Dieu dans toute la création. Ils doivent exercer leur domination en tant que représentants de Dieu dans toute la création, sur toute la terre. Autrement dit, ils doivent finalement répandre la gloire de Dieu et son règne dans toute la création.

Ainsi, la terre est un don gracieux que Dieu fait à son peuple. Il crée un environnement ou un lieu propice à l'habitation humaine. Mais Dieu les place ensuite dans le jardin, qui doit être un sanctuaire, une demeure de Dieu.

Dieu les place dans le jardin pour qu'ils puissent eux aussi profiter de la présence de Dieu. Et il y a une bénédiction pour l'obéissance au commandement divin, mais il y a une malédiction pour le refus d'obéir au commandement divin. Ainsi, Adam et Ève doivent finalement répandre le règne de Dieu, sa gloire et sa présence dans toute la création en produisant d'autres descendants à l'image de Dieu qui rempliront toute la terre de la gloire et du règne de Dieu.

Greg Beal a en fait soutenu qu'Adam devait en réalité étendre le jardin d'Eden. Dieu a placé Adam et Ève dans le jardin pour étendre le jardin d'Eden et finalement englober la terre entière. Mais comme nous l'avons vu, Adam et Ève sont exilés du jardin d'Eden à cause de leur péché.

Dans Genèse 3, nous trouvons l'histoire de la relation de l'humanité avec Dieu, mais aussi de sa présence sur la terre, qui est maintenant ruinée à cause du péché de l'humanité. Le reste de l'histoire va donc fournir une solution à ce dilemme. Et au moins, pour faire référence à ce thème, il faut se demander comment Dieu va restaurer la création et comment Dieu va replacer son peuple dans la création, dans la terre qu'il lui a donnée, où Dieu lui-même partagera son existence, partagera sa présence avec son peuple.

Le premier thème que je souhaite aborder est la création, la nouvelle création et la terre dans le Nouveau Testament. Je ne veux pas passer trop de temps à revenir sur les éléments que nous avons étudiés dans Genèse 1 à 3, mais il y a des éléments que nous devons revoir et peut-être même développer un peu plus en détail. Mais surtout, nous avons vu dans Genèse 1-2 que Dieu crée un environnement adapté à l'existence humaine.

Il a créé la terre comme un don qu'il fera à son peuple, mais quelque chose sur lequel il habitera avec eux. Comme je l'ai dit, j'ai volontairement évité les questions de l'âge de la terre et de savoir s'il s'agit d'une journée de 24 heures ou de sept ou six jours de 24 heures ou si ces derniers symbolisent autre chose. Je n'ai pas essayé de concilier cela avec les données scientifiques.

Je ne suis pas intéressé à le faire à ce stade, car je suis convaincu que ce n'est probablement pas ce que fait l'auteur. Non pas que Genèse 1-2 n'ait pas beaucoup à dire sur certaines de ces questions, mais ce n'est pas principalement ce que fait l'auteur. Au lieu de cela, ce que l'auteur semble faire, comme je l'ai déjà dit, c'est qu'il semble présenter la création comme le don de la terre par Dieu à son peuple et créer quelque chose qui conviendra à la vie et au plaisir de son peuple.

En fait, un spécialiste de l'Ancien Testament du Wheaton College, John Walton, a débattu de la question de savoir si l'on est d'accord avec tout ou non et a, je pense, démontré de manière convaincante que le récit de la création est avant tout fonctionnel. Non pas qu'il n'aborde pas les questions de la manière dont les choses sont venues à l'existence ou de l'existence matérielle de l'ordre créé, mais avant tout, encore une fois, la création est fonctionnelle. La création est rendue adaptée à l'existence du peuple de Dieu et à la vie de Dieu au milieu d'eux.

Il ne s'agit donc pas seulement de l'origine du monde. Il ne s'agit pas seulement de répondre à nos questions : comment la création a-t-elle eu lieu ? Il s'agit plutôt de raconter le don gracieux de la terre par Dieu à son peuple et son intention de demeurer avec son peuple sur cette terre qu'il a créée et qu'il lui a maintenant donnée. C'est le début du thème de la terre qui jouera un rôle crucial dans le reste de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Nous allons donc commencer à examiner à nouveau le thème, en l'examinant un peu plus en détail, peut-être dans Genèse chapitres 1 et 2, mais en examinant une partie de la littérature prophétique et la manière dont le thème de la terre se développe et continue d'émerger, puis comment cela se développe en termes de terre et de création et de nouvelle création dans le Nouveau Testament également.

C'est le Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la session 2, Le début de la théologie du Nouveau

Testament dans Genèse 1-3.